

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES DANS LE SUD-OUEST DE LA MONGOLIE (Première partie)

Christophe TOURENQ, Ayurzany AVIRMED,
Bjambaagijn MÖNCHTUJAA & Claudia FEH

A list of ornithological observations, with notes, made during autumn 1992 and summer 1993, principally in south-west Mongolia. The autumn observations show how important this area is for migrating or breeding raptors, such as; Black Vulture *Aegypius monachus*, Lammergeier *Gypaetus barbatus*, Steppe Eagle *Aquila nipalensis*, Golden Eagle *Aquila chrysaetos*, Upland Buzzard *Buteo hemiliacus*, Rough-legged Buzzard *Buteo lagopus*, Long-legged Buzzard *Buteo rufinus*, Saker *Falco cherrug* and Peregrine *Falco peregrinus*. 10 species new to the Gobi National Park were recorded; Solitary Snipe *Gallinago solitaria*, Curlew *Numenius arquata orientalis*, Black-winged Stilt *Himantopus himantopus*, Kentish Plover *Charadrius alexandrinus*, Steppe Eagle *Aquila nepalensis*, Hen Harrier *Circus cyaneus*, Montagu's Harrier *Circus pygargus*, House Martin *Delichon urbica*, Père David's Snow Finch *Montifringilla davidiana* and Chestnut Bunting *Emberiza rutila*, and during the same period 5 species were new for south-west Mongolia: Baikal Teal *Anas formosa*, Curlew Sandpiper *Calidris ferruginea*, Curlew *Numenius arquata orientalis*, Black-winged Stilt *Himantopus himantopus* and Chestnut Bunting *Emberiza rutila*. Observations made during summer 1994 include the first known breeding of Black-winged Stilt *Himantopus himantopus* and confirmed the importance of wetlands visited in this dry area for migrant birds. Observations made around the Mongolian capital, Ulan Bator, support those already published, mainly by German and Russian authors.

INTRODUCTION

Il existe peu de documentation disponible sur les oiseaux de Mongolie dont l'avifaune est pourtant paléarctique. Hormis les ouvrages de VAURIE (1959, 1964), ETCHÉCOPAR & HUE (1978, 1983), et les notes de KITSON (1978, 1979) récemment compilées par DAVIES (1989), la plupart des publications proviennent surtout d'expéditions ornithologiques est-allemandes (GRUMMT, 1961; BAUMGART 1978; MAUERSBERGER 1980, 1982; PIECHOCKI *et al.*, 1981, 1982; ROBEL & KONIGSTEDT, 1984 et 1985; NADLER, 1985) ou soviétiques (SKYABIN & TOOPITSYN, 1992). Cependant, peu concernent la partie sud-ouest de la Mongolie. ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) ont certes publié un rapport sur la faune et la flore du Parc National du Gobi, mais l'avifaune n'y prend pas une grande place. Nous présentons ici une liste commentée d'observations ornithologiques effectuées au cours de deux expéditions scientifiques du 14 au 24

octobre 1992 et du 26 juillet au 18 août 1993 dans le Parc National du Gobi et consacrées à l'étude de l'Hémione, *Equus hemionus luteus*, dans son milieu naturel (FEH *et al.*, 1994). Cette note contient également quelques observations faites dans d'autres régions de Mongolie.

AVIFAUNE RENCONTRÉE DANS LE SUD-OUEST DE LA MONGOLIE

Sites visités (Fig. 1)

Altai (46°20'N, 96°20'E).— Le chef-lieu de la province du Gobi-Altai est situé en zone steppe à graminées et *Artemisia sp.* Deux zones humides ont été prospectées en périphérie nord de la ville : un étang naturel et une retenue artificielle, les deux ayant une superficie de environ 1 ha. Les rives de ces étendues d'eau douce sont pâturées intensivement mais quelques touffes de *Scirpa sp.* subsistent ci et là.

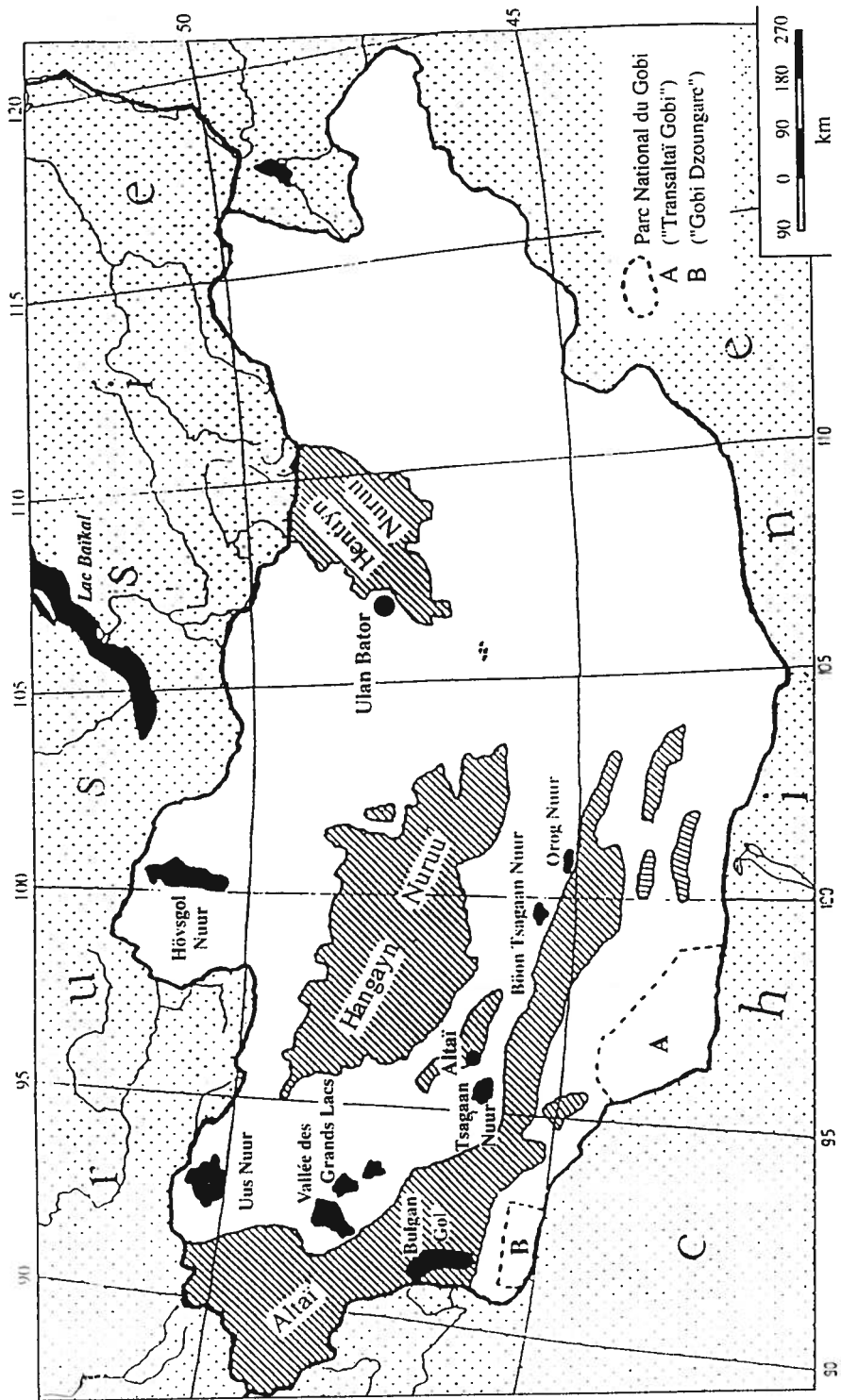


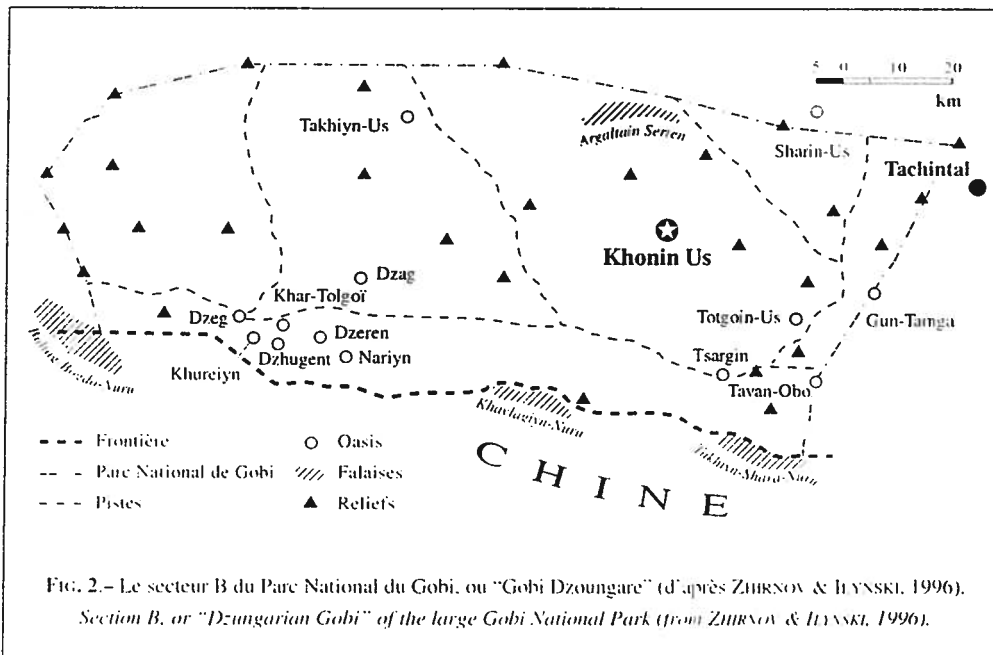
Fig. 1.—Principaux lieux cités dans le texte.
Main places cited in the text.

Tsagaan Nuur (47°20'N, 95°00'E).— Cette zone humide située entre la ville d'Altaï et le Massif de l'Altaï se trouve environnée d'une steppe désertique à *Artemisia sp.*, *Haloxylon ammodendron*, *Nanophyton erinaceum*, et *Anabasis brevifolia* dans laquelle subsistent les dernières hardes d'Antilope saïga mongole, *Saiga tartarica mongolica*. La végétation de la partie que nous avons pu voir était constituée d'un tapis de *Poa sp.* intensivement pâturé par les troupeaux domestiques avec ci et là des buissons de *Tamarix sp.* et des touffes de *Scirpa sp.* La rivière de Tsagaan Nuur coule en permanence et se jette dans un lac que nous n'avons malheureusement pas pu prospector.

Massif de l'Altaï mongol.— Du nord au sud-ouest, nous avons traversé successivement une zone steppique à *Artemisia sp.* et *Alium sp.*, une forêt relique de *Populus diversifolia* en limite nord de son aire de répartition (cet arbre se trouve généralement plus au sud, en Chine, et au niveau de certains oasis du Transaltaï Gobi : ZHIRNOV et ILYNSKI 1986 ; HILBIG, 1990) et une prairie alpine à graminées avant de retrouver la steppe désertique à armoises en limite nord du Désert du Gobi.

Tachintal.— Ce village est situé en zone désertique en limite nord-est de la partie B du Parc National du Gobi sur le versant sud du Massif de l'Altaï (FIG. 2). Il est traversé par un cours d'eau qui irrigue une zone cultivée de 5 km² environ (principalement orge, chou, pomme de terre, oignon et plantes fourragères), avant de disparaître dans une faille géologique dans le désert. Les cultures sont entourées d'une steppe désertique à *Anabasis brevifolia* et *Nanophyton erinaceum*.

Le Parc National du Gobi.— Le Parc National du Gobi comprend deux parties accolées à la frontière Mongolo-Chinoise : la partie A ou "Transaltaï-Gobi" (environ 41 000 km²) et la partie B ou "Gobi Dzoungare" (environ 9 000 km²) que nous avons visitée. L'altitude moyenne du Gobi Dzoungare varie de 1 100 à 2 500 m et le climat y est typiquement continental avec de grands écarts thermiques journaliers et saisonniers, les températures moyennes mensuelles variant de -38° à + 36°C. La hauteur annuelle des précipitations est, en moyenne, de 100 mm avec 70 jours de couverture neigeuse (ZHIRNOV & ILYNSKI 1986). Les chutes de neige peuvent être précoces et les baisses de



température brutales engendrées par l'action du vent de Sibérie. Lors de notre séjour d'automne, il a neigé le 16 octobre, les températures sont descendues à -10°C dans la journée et la couverture neigeuse est restée une semaine environ.

D'après HILBIG (1990 ; voir aussi GORNER & MAUERSBERGER 1982, pour une synthèse à l'intention des ornithologistes), quatre grands ensembles de végétation peuvent être distingués dans le Gobi : la steppe de montagne, à dominante graminées (*Stipa sp.*) et nanophytes (*Nanophyton erinaceum*, *Anabasis brevifolia*) ; la steppe désertique avec des géophytes (*Alium sp.*), des nanophytes et *Artemisia sp.* ; le désert à arbustes chaméphytes (*Haloxyton ammodendron*) et l'oasis caractérisée par une végétation de milieux humides. Nous nous contenterons ici de décrire succinctement deux ensembles de végétation de la partie B du Parc National où nous avons séjourné : l'oasis et le désert à arbustes chaméphytes.

L'oasis de Khonin-U_s ($45^{\circ}20'\text{N}$, $94^{\circ}10'\text{E}$), où nous avons établi notre camp de base lors de nos deux expéditions, est, avec l'oasis de Takhin-U_s, la zone humide la plus importante de la partie B du Parc National du Gobi (FIG. 2). C'est une dépression couvrant une superficie de 8 km^2 environ, caractérisée par des trous d'eau alimentés par des résurgences d'eau douce plus ou moins minéralisée. Deux grands types de sources se distinguent aisément sur le terrain : les sources salées et les sources d'eau douce. Les premières ont l'apparence de cuvettes de formes plus ou moins régulières avec un dépôt important de sels de chlorure de magnésium. Elles sont fréquentées par quelques oiseaux d'eau, limicoles essentiellement. Les sources d'eau douce se présentent soit sous la forme de mares entourées de roseaux et dispersées ci et là dans l'oasis, soit sous la forme d'une rivière principale avec une importante ceinture de phragmites (*Phragmites communis*). Le débit calculé à sa source est de $0,300\text{ l/s}$ en été (obs. pers.). L'eau présente toute l'année permet ainsi à la végétation de se maintenir sur un sol salé à peu salé selon un gradient (Feh *et al.*, 1994). Les graminées (*Elymus secalinus*, *Acnatherum splendens*, *Poa sp.*) et cypéracées (*Carex sp.*, *Scirpa sp.*) subissent un pâturage intensif de la part des grands herbivores sauvages tels que l'Hémione ou la Gazelle de Perse, *Gacella sub-*

gutturosa, et domestiques de passage, principalement les chameaux (obs. pers.).

Bordant l'oasis, une ceinture de type dunaire issue du dépôt éolien d'éléments fins (sable) marque la limite avec le désert à arbustes chaméphytes environnant. La température du sol de ce dernier varie énormément au cours de la journée et de l'année (de -33° à $+70^{\circ}\text{C}$; ZHIRNOV & ILYINSKI, 1986). Sa surface présente un aspect général de type "reg" et est caractérisée par une pauvre couverture végétale constituée de buissons d'*Haloxyton ammodendron*, de plantes géophytes (*Alium polyrhizum* et *A. mongolicum*) et de nanophytes (*Nanophyton erinaceum*, *Anabasis brevifolia*). En période estivale, les grands mammifères ne semblent fréquenter ce milieu que lors des migrations journalières entre les lieux de pâtures plus riches des montagnes (steppes à graminées) et les mares permanentes des oasis (obs. pers. ; HEPTNER *et al.*, 1989).

LISTE COMMENTÉE DES ESPÈCES RENCONTRÉES

Les observations effectuées en octobre (X) se réfèrent au séjour du 14 au 24 octobre 1992 et celles notées juillet (VII) ou août (VIII) se rapportent au séjour effectué entre le 26 juillet et le 18 août. Les espèces sont présentées suivant la classification récente proposée par STBLEY *et al.* (1988). La localisation géographique des principaux lieux indiqués par de précédents auteurs est indiquée en Annexe I.

PERDRIX CHUKAR (*Alectoris chukar*)

Deux compagnies (10 et 20 individus) au cours de la traversée du Massif de l'Altaï le 14/X. Pas de contact en été avec cette espèce dont la limite orientale de l'aire de répartition semble être le Massif de l'Altaï (FLINT *et al.*, 1984). ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) signalent la nidification en grand nombre de la Perdrix bartavelle, *Alectoris graeca*, dans les zones montagneuses du Parc National du Gobi. Toutefois, FLINT *et al.* (1984) ne signalent pas *A. graeca* dans cette région et, d'après ETCHÉCOPAR & HÜE (1978) et MAUERSBERGER (1979), seule *Alectoris chukar dzungarica* est présente dans l'Altaï mongol. PŘECHOCKI *et al.* (1981) signalent celle-ci nicheuse dans les environs de la Bulgan Gol. Les nids de perdrix observés par ZHIRNOV & ILYINSKI (*op. cit.*) concernent donc très probablement *A. chukar*.

SARCELLE ÉLÉGANTE (*Anas formosa*)

Première observation pour la région sud-ouest du pays : 3 individus en éclipse, dont 1 femelle (tache claire à la base des maxillaires inférieurs), sur un étang à la périphérie nord d'Altaï les 12 et 13/X.

En Mongolie, cette espèce a été signalée notamment dans la Vallée des Grands Lacs au nord d'Altaï (voir annexe 1 pour la localisation géographique des lieux) mais semble être toujours observée en petit nombre (KITSON, 1978). MAUERSBERGER (1979), PIECHOCKI *et al.* (1981) et MEY (1988) ne l'ont pas rencontrée. Elle semble donc être un visiteur irrégulier en Mongolie.

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*)

Quatre individus en éclipse les 12 et 13/X sur un étang à la périphérie nord d'Altaï. Le 12/VIII un couple encore en plumage nuptial à Khonin-Us. ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) ne l'ont pas noté dans cette partie du Gobi. Cependant, VAURIE (1965), ETCHÉCOPAR & HÜE (1978) le citent nicheur dans le nord-ouest de la Mongolie et de grandes concentrations ont été observées à l'est de notre zone d'étude (Gobi Altaï) par KITSON (1978) au niveau des lacs de Taatsing Tsagan Nuur et Orog Nuur.

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*)

Le 25/X, trois couples au dessus de la zone humide de Tsagaan Nuur. La nidification de cette espèce sur les lacs en zone steppo-désertique semble être courante en Mongolie (BAUMGART, 1978 ; KITSON, 1978). Le pic de migration pour cette espèce a lieu fin septembre (MEY, 1988).

TADORNE CASARCA (*Tadorna ferruginea*)

Deux couples les 12 et 13/X sur un étang à la périphérie nord d'Altaï. En outre, 3 couples sur cette même zone humide le 24/VII et un couple le 25/VII à Tsagaan Nuur. A partir du 30/VII, un couple visible durant tout notre séjour à Khonin-Us où le 12/VIII, le cadavre ancien en mauvais état d'un adulte retrouvé à l'extrémité sud-ouest de l'oasis laisse penser à une prédation par des carnivores (Renard et/ou Loup). ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) le donnent uniquement migrateur dans cette oasis, mais le biotope présente toutes les conditions pour sa nidification (CRAMP & SIMMONS, 1977 ; MAUERSBERGER *et al.* 1982 ; FLINT *et al.* 1984 ; DAVIES, 1989). KITSON (1978) le signale nicheur dans la "Vallée des Grands Lacs" au nord d'Altaï mais aussi au lac salé d'Orog Nuur, à l'est de notre zone d'étude, qui possède les mêmes caractéristiques environnementales que Khonin-Us. Cette espèce est très commune dans toute la Mongolie (MAUERSBERGER, 1979 ; STEPHAN, 1988). Selon ETCHÉCOPAR & HÜE (1978), elle ne subit pas de pres-

sion de chasse car elle est immangeable. D'après les témoignages recueillis lors de nos séjours, elle serait plutôt respectée du fait de la couleur orangée de son plumage, couleur sacrée dans la religion bouddhiste.

HUPPE FASCIÉE (*Upupa epops*)

Deux adultes à Altaï le 24/VII en bordure de la retenue artificielle et 1 adulte à Khonin-Us du 9/VIII au 11/VIII. ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) la donnent nicheuse rare dans le Transaltaï Gobi. Aucune certitude sur sa nidification à Khonin-Us, aussi s'agissait-il peut-être d'un migrateur car cet oiseau commence à migrer vers la mi-août (MAUERSBERGER, 1980 ; PIECHOCKI *et al.*, 1981 ; MAUERSBERGER *et al.*, 1982).

MARTINET NOIR (*Apus apus*)

En été, régulièrement observé à Khonin-Us. Bien que ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) l'aient indiqué rare en migration dans cette partie du Gobi, les vols migratoires furent quasi-quotidiens fin août.

PIGEON BISET (*Columba livia*)

Commun à Tachintal, près des habitations mais non observé dans le Parc National. Selon PIECHOCKI *et al.*, (1981) nicheur dans la vallée de la Bulgan Gol au nord de notre zone d'étude.

CHOUETTE CHEVÊCHE (*Athene noctua*)

Les 23 et 24/X un adulte à proximité d'une habitation (yourte) à la limite nord-est du Parc National (village de Tachintal). Non revu en été. Probablement individu erratique. Quelques indices de nidification dans les parties montagneuses du Parc National du Gobi (ZHIRNOV & ILYINSKI, 1986).

DEMOISELLE DE NUMIDIE (*Anthropoides virgo*)

Le 28/VII, 5 individus sur les cultures irriguées par le ruisseau traversant Tachintal. Le 14/VIII à la même place, 20 oiseaux dont une famille avec 2 jeunes de l'année. Le 9/VIII, un couple stationnera une journée à Khonin-Us et le 15/VIII, 3 adultes et 2 jeunes de l'année se poseront pour la journée dans l'oasis. Bien que précoces d'après les données de MAUERSBERGER (1980) et MEY (1988), ces mouvements semblent refléter le début de la migration pour ces oiseaux qui nichent dans les zones steppiques plus au nord (MAUERSBERGER 1980 ; PIECHOCKI *et al.* 1981 ; FLINT *et al.*, 1984), notamment dans la vallée des Grands Lacs au nord d'Altaï (DAVIES, 1989). En outre, PIECHOCKI *et al.* (1982) relatent la présence de jeunes dans la vallée de la Bulgan Gol.

SYRRHAPTE PARADOXAL (*Syrrhaptes paradoxus*)

Abondant en automne le long des pistes dans les zones désertiques au nord du Gobi Dzoungare et dans la steppe désertique entre Altaï et le Massif de

l'Altaï. En octobre, des vols quotidiens de 10 à 150 individus entre le désert et Khonin-Us (un total de 350 individus compté en cinq minutes d'observation le 17/X). Le 20/X, 200 individus allant s'abreuver au ruisseau à la périphérie du village de Tachintal. En juillet-août, période d'élevage des jeunes, les syrhaptes sont plus discrets et en formations moins importantes, ne dépassant pas la dizaine d'individus. A l'instar de ZHIRNOV & ILYINSKI (1986), nous pensons que cet oiseau discret est relativement abondant dans le Parc National du Gobi.

BÉCASSINE SOLITAIRE (*Gallinago solitaria*)

Les 16 et 17/VIII, une petite bécassine de la taille de la Bécassine des marais, *Gallinago gallinago*, mais d'un aspect général plus pâle a été vue à Khonin-Us. La proximité du Massif de l'Altaï et le caractère du milieu nous ont fait penser à la Bécassine solitaire. En effet, l'aire de répartition de cette bécassine est limitée aux zones montagneuses des massifs du Pamir, Tien-Shan, Altaï, Sayan ainsi qu'en quelques places localisées de la Sibérie orientale (FLINT *et al.*, 1984). Rencontrée plutôt en altitude au dessus de la limite forestière (de 2 400 m à 5 000 m dans l'Himalaya), elle peut être vue à plus basse altitude hors nidification et dans les biotopes caractéristiques des bécassines : marais, prairies inondées ou zones côtières (HAYMAN *et al.*, 1986). Elle migre vers le Pakistan, le nord de l'Inde, le Japon et la région d'Hong-Kong (HAYMAN *et al.*, op. cit.). Elle nicherait dans le nord-ouest et l'ouest de la Mongolie, ainsi que le Massif de l'Altaï (ETCHECOPAR & HÜE, 1978). Selon BATDELGER (com. pers.) son statut est incertain en Mongolie mais SKYABIN & TOOPTSYN (1992) ont récemment constaté sa nidification au Lac d'Hovsgol Nuur (= Lac de Khubsugul) en Mongolie du Nord et un individu fut collecté par STUBBE (*in* PIECHOCKI *et al.*, 1981) sur la rivière de Bulgan Gol, dans le massif montagneux au nord de la partie B du Parc National.

Cependant, d'après ZHIRNOV & ILYINSKI (1986), *Gallinago gallinago* et *Gallinago stenura* peuvent être aperçues parfois en migration dans les oasis de la partie A du Parc National, aussi nous resterons prudents sur notre observation. De plus, *G. gallinago* et *G. solitaria* se montrent toutes deux en Mongolie (ETCHECOPAR & HÜE, 1978). Ainsi la Bécassine des marais a été observée dans la région montagneuse au nord du Gobi Dzooungare (PIECHOCKI *et al.*, 1981) et KITSON (1979) a pu observer trois Bécassines solitaires dans l'est du Gobi-Altaï (Lac d'Orog Nuur).

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*)

Un le 03/VIII à Khonin-Us. Son plumage nous a

paru clair et selon la description d'ETCHECOPAR & HÜE (1978), il pourrait s'agir de la sous-espèce, *orientalis* (voir aussi VAURIE, 1965 ; HAYMAN *et al.*, 1986). Il s'agit de la première observation de cette espèce dans cette région. ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) ne mentionnent que *Numenius minutus* en tant que migrateur rare dans le Parc National.

CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*)

Un le 24/VII à la périphérie nord de la ville d'Altaï. Niche principalement au nord de la Mongolie, en zone arborée (VAURIE, 1965 ; ETHECOPAR & HÜE, 1978) mais peut être présent dans tous les milieux, notamment autour des points d'eau dans des zones plus arides (KITSON, 1979 ; MAUERSBERGER, 1980).

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*)

Environ 10 le 24/VII à la périphérie nord de la ville d'Altaï ; 20 le 25/VII à Tsagaan Nuur ; 3 couples le 30/VII à Khonin-Us où sont également notés 1 adulte les 31/VII et 3/VIII, puis 1 couple et 3 juvéniles à peine volants le 9/VII et où est trouvé le cadavre fraîs d'un juvénile (détermination par Y. KAYSER) le 12/VIII. Niche dans une grande variété d'habitats en Mongolie, de la taïga au désert (MAUERSBERGER 1980 ; PIECHOCKI *et al.*, 1981 ; DAVIES, 1989). ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) le donnent nidificateur rare dans les oasis de la partie A du Parc National et seulement présent en migration dans la partie B. KITSON (1979) l'a observé sur plusieurs sites dans l'est du Gobi-Altaï, dont le lac d'Orog Nuur, mais n'a pas confirmé sa nidification.

CHEVALIER CUL-BLANC (*Tringa ochropus*)

Les 3, 11 et 12/VIII, un individu près d'une mare temporaire de Khonin-Us. Considéré nicheur dans les oasis de la partie A et rare pendant la migration dans la partie B du Parc National (ZHIRNOV & ILYINSKI, 1986). En Mongolie, peut être observé dans tous les milieux et des doutes quant à sa nidification dans le Gobi subsistent (VAURIE, 1965 ; KITSON, 1979 ; MAUERSBERGER, 1980). Cette espèce est considérée comme nicheuse dans certains oasis du Transaltaï Gobi et rare durant la migration dans le secteur B du Parc (ZHIRNOV & ILYINSKI, 1986).

BÉCASSEAU COCORLI (*Calidris ferruginea*)

Trois individus encore en plumage nuptial le 25/VII à Tsagaan Nuur. Dans le Transaltaï-Gobi est observé autour des lacs salés en août mais statut d'espèce nicheuse incertain (MAUERSBERGER, 1980). N'avait pas été observé en Mongolie du sud-ouest (PIECHOCKI *et al.*, 1981).

BÉCASSEAU DE TEMMINCK (*Calidris temminckii*)

Le 13/VIII un isolé à Khonin-Us et un autre à

Charin-Us, oasis en limite nord du Parc (FIG. 2) ; tous deux étaient en plumage nuptial.

Niche principalement dans les forêts du nord de la Mongolie (VAURIE, 1965 ; ETCHÉCOPAR & HÜE, 1978), mais certains individus ont été notés dans des zones steppiques et désertiques (KITSON, 1979 ; MAUERSBERGER, 1980). ETCHÉCOPAR & HÜE (1978) le considèrent comme nicheur à l'est de l'Altaï mongol mais sa nidification en zone désertique reste à déterminer (MAUERSBERGER, 1980). ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) l'ont noté migrateur rare dans l'oasis de Dzarman dans la partie A du Parc National. Il semblerait donc que ce bécasseau fréquente également les oasis de la partie B durant la migration d'autant plus qu'il a été mentionné au nord de notre zone d'études (PIECHOCKI *et al.*, 1981).

ÉCHASSE BLANCHE (*Himantopus himantopus*)

Dix individus parmi d'autres limicoles sur la zone humide de Tsagaan Nuur le 25/VII. Quelques couples avec jeunes alarment et un oiseau est observé au nid. Nidification en ce lieu sûrement rendue possible par une saison printanière particulièrement pluvieuse. En outre, le 30/VII un couple alarme à Khonin-Us : observé ou entendu durant tout le séjour. Il s'agit de la première observation pour le Parc National du Gobi et, d'après le comportement adopté (cri et vol circulaire autour de l'observateur), on peut penser que ce couple nichait dans l'oasis de Khonin-Us bien que le nid n'ait pas été trouvé. Espèce rarement observée dans le Gobi mongol (VAURIE, 1965 ; ETCHÉCOPAR & HÜE, 1978 ; KITSON, 1979). On peut penser qu'elle soit nicheuse sporadique dans ces régions (KITSON, 1979 ; PIECHOCKI *et al.*, 1981). Ainsi, plus au nord, en Russie, niche dans les zones steppiques et désertiques (FLINT *et al.*, 1984). BALDELGER (com. pers.) nous a signalé avoir trouvé des œufs et des poussins au nid sur les rives du Lac d'Uus Nuur au nord d'Altaï et que la nidification fut constatée au Lac de Böon Tsagaan Nuur à l'est de notre zone d'étude.

GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

(*Charadrius alexandrinus*)

Quatre individus encore en plumage nuptial le 25/VII à Tsagaan Nuur : 1 femelle le 01/VIII sur une mare permanente de Khonin-Us. Plutôt rencontré dans les zones désertiques autour des points d'eau salés (KITSON, 1979 ; MAUERSBERGER, 1980 ; MAUERSBERGER *et al.*, 1982). Également observé au nord de la zone d'étude (PIECHOCKI *et al.*, 1981). Première mention pour le Parc National.

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*)

Le 24/VII, 10 adultes à Altaï au bord d'un étang en périphérie nord de la ville. Le 30/VII un individu près d'une mare d'eau douce, non revu par la suite. Considéré comme nicheur probable dans toute la Mongolie (VAURIE, 1965 ; ETCHÉCOPAR & HÜE 1978 ; KITSON, 1979), ainsi noté dans divers milieux, des steppes près d'Ulan Bator au Transaltaï-Gobi désertique (MAUERSBERGER, 1980 ; MAUERSBERGER *et al.*, 1982). Observé au nord du Parc National du Gobi et dans la plaine aride autour de Tsagaan Nuur (PIECHOCKI *et al.*, 1981). Rarement noté en migration dans la partie A du Parc National (ZHIRNOV & ILYINSKI 1986).

GRAVELOT DE LESCHENAULT

(*Charadrius leschenaultii*)

Le 12/VIII, 5 en vol et une femelle adulte au sol à Khonin-Us. Une grande population existe dans la région des grands lacs avec des isolés dans la steppe désertique autour de Tsagaan Nuur (PIECHOCKI *et al.*, 1981). Observé principalement dans le Transaltaï Gobi (KITSON, 1979 ; MAUERSBERGER, 1980 ; NADLER, 1989). Bien que ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) l'aient déjà noté migrateur dans le secteur A du Parc National, nous devons rester prudents quant à la présence de ce gravelot à Khonin-Us, les contacts ayant été brefs pour une détermination absolue. D'autant plus que la distinction entre *leschenaultii* et *mongolus* (qui est signalé visiteur et nicheur rare en Mongolie du nord-est entre 112° et 116°E : BALDELGER com. pers.), n'est pas évidente sur le terrain (PRATER *et al.*, 1977 ; HAYMAN *et al.*, 1986). Toutefois, il migre plus précocement que le Gravelot mongol et s'observe dès août sur ses zones d'hivernage. Les premiers vols migratoires, surtout composés de jeunes, se forment sur les lieux de nidification en juillet (HAYMAN *et al.*, 1986).

VAUTOUR MOINE (*Aegypius monachus*)

Vu régulièrement en octobre : le 12, 2 individus survolent la ville d'Altaï ; le 14, 2 tournoyant avec 2 Aigles des steppes à Tögrog, sur le versant nord du Massif de l'Altaï, et 6 dans le Massif de l'Altaï au niveau d'une peupleraie reliquée à *Populus diversifolia*. Le 15, 6 autres posés au sol dans le désert à proximité de l'extrémité sud-ouest de l'oasis de Khonin-Us ; et enfin, 2 se nourrissant d'une carcasse de mouton à proximité de la zone humide de Tsagaan Nuur le 25.

En été, contacts avec l'espèce plus brefs : le 6/VIII, un groupe de 11 se nourrissant d'un cadavre d'Hémione tué par des loups (voir FEH *et al.*, 1994) puis le 19/VIII un adulte au sol puis en vol au cours

de la traversé du Massif de l'Altaï. Nous avons remarqué que ces individus présentaient à l'âge adulte (?) une petite bande blanche sur les grandes sus-alaires, au niveau des rémiges secondaires.

Jusqu'à présent, signalé que dans la partie A du Parc National (ZHIRNOV & ILYINSKI, 1986), bien que très présent dans tout le pays où il se nourrit de cadavres d'animaux domestiques et sur les décharges (PIECHOCKI *et al.*, 1981 ; MAUERSBERGER *et al.*, 1982), il apparaît plus présent en automne hiver dans cette partie du Gobi Dzoungare. Il semble y avoir une migration hivernale des montagnes du Massif de l'Altaï vers la plaine, comme cela est observé dans d'autres régions de son aire de répartition (GLUTZ VON BLOTZHEIM *et al.*, 1971 ; FLINT *et al.*, 1984).

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)

Le 14/X, un adulte et un jeune de l'année en vol dans le Massif de l'Altaï. Les 21 et 22/X un immature (le même ?) en vol entre Khonin-Us et Tachintal. Seules observations dans le Gobi Dzoungare, bien que considéré comme commun dans les montagnes de l'Asie Centrale et hivernant dans son aire de nidification (GLUTZ VON BLOTZHEIM *et al.*, 1971 ; FLINT *et al.*, 1984). ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) le donnent nicheur clairsemé dans les montagnes du Parc National du Gobi. En Mongolie, il reste confiné aux régions montagneuses et se fait plutôt rare dans les zones steppiques (MAUERSBERGER 1979 ; MAUERSBERGER *et al.*, 1982). D'après PIECHOCKI *et al.* (1981), la population de Mongolie occidentale semble relativement bien supporter le prélèvement de jeunes par l'ethnie kazakhe pour la fauconnerie.

Aigle des steppes [*Aquila (rapax) nipalensis*]

Le 14/X, 2 individus en compagnie de Vautours moines au village de Tögrog sur le versant nord du Massif de l'Altaï. Le 24/X, un immature au sol entre Khonin-Us et Tachintal. Première observation dans cette partie du Gobi bien que l'espèce soit commune en Mongolie (BAUMGART, 1988 ; MULLER, 1988). FLINT *et al.*, (1984) indiquent qu'elle est plus fré-

quement signalée que les autres aigles dans les montagnes du sud de l'ex-U.R.S.S. (Kazakhstan, Altaï, Transbaïkal...). Un net déclin est cependant noté en Mongolie (MAUERSBERGER, 1979 ; PIECHOCKI *et al.*, 1981).

Buse des montagnes (*Buteo hemilasius*)

Le 14/X un individu au sol en zone steppo-désertique près de Tsagaan Nuur et 3 en vol au niveau de Tögrog. Vu régulièrement en abondance en octobre au nord du Parc National du Gobi (quotidiennement 6 individus ensemble à Tachintal entre le 16 et le 24/X). Bien que considérée "commune" dans tout le pays en toutes saisons (GLUTZ VON BLOTZHEIM *et al.*, 1971 ; BAUMGART 1978 ; PIECHOCKI *et al.*, 1981 ; MAUERSBERGER *et al.* 1982), nous n'avons rencontré au maximum que 2 individus réguliers en été au même endroit. ZHIRNOV & ILYINSKI (1986) la signalent "nicheuse rare" dans le Parc National du Gobi.

La plupart des Buses des montagnes observées en automne dans le secteur B du Parc doivent être migratrices et/ou hivernantes. L'espèce hiverne, en effet, dans la partie sud de son aire de nidification (GLUTZ VON BLOTZHEIM *et al.*, 1971 ; ETCHÉCOPAR & HUE 1978 ; FLINT *et al.*, 1984).

Sur le terrain, la confusion reste possible avec certains individus en phase claire de Buse féroce, *Buteo rufinus*, bien que *B. hemilasius* ait toujours une queue bariée (GLUTZ VON BLOTZHEIM *et al.*, 1971) et plus l'allure d'un "petit aigle" (FLINT *et al.*, 1984).

Buse pattue (*Buteo lagopus*)

Observée en compagnie de *B. rufinus* et *B. hemilasius* du 16 au 24/X à proximité de Tachintal uniquement. Non revue en été. Sa queue blanche avec une large bande terminale sombre bien marquée, ses poignets sombres en vol et ses "bottes" permettent de la distinguer de la Buse féroce et de la Buse des montagnes (ETCHÉCOPAR & HUE, 1978 ; FLINT, *et al.*, 1984 ; GENSBOL, 1988). PIECHOCKI *et al.* (1981) la signalent hivernante en Mongolie. Dans notre cas, la distinction entre les hivernants ou les migrateurs de passage nous semble délicate.

(à suivre)

Christophe TOURENQ¹, Ayurzanyn AVIRMED²,
Bjambaagijn MÖNCHTÜJAA³ & Claudia FEH⁴

¹ Institut de Recherche sur les Grands Mammifères, I.N.R.A., C.R.A. Toulouse, B.P. 27, F-31326 Castanet Tolosan cedex, France. Adresse actuelle : Station Biologique de la Tour du Valat, Le Sambuc, F-13200 Arles.

² Parc National du Gobi, Bayan Tooroi, Gobi Altaï aïmag (Mongolie).

³ Institut de Génétique et de Biologie Expérimentale, 210351 Ulan Bator (Mongolie).

⁴ Station Biologique de la Tour du Valat, Le Sambuc, 13200 Arles, France.